



L'artiste Manolo dans un corps-à-corps avec le pur-sang Nakula, où ils s'enlacent peau contre peau, dans les lumières sensibles d'Anaïs Silmar et Olivier Guerbois. ANAÏS BABELMAC

Les Centaures, poètes utopistes

SPECTACLE Avec la chorégraphe Kaori Ito et Manolo, apprivoiseur de chevaux, *Animal, danser avec le vivant* est une éblouissante leçon de vie et d'être au monde.

Sur le plateau nu jonché de poussières d'étoiles, une petite communauté d'humains et de chevaux. La piste a élargi ses frontières pour que tous restent à vue, au centre ou en périphérie. À cour, Anwar Khan, musicien du Rajasthan, au chant, tabla et harmonium. À jardin, Virgile Abela à la guitare électrique dans des compositions douces ou effrénées qui se répondent. Une danseuse et performeuse, Léonore Zurflüh, une artiste équestre, Johanna Houe, et Manolo, Centaure et bâtisseur de rêves, vont partager l'espace avec

quatre pur-sang à la robe noire et à la puissance envoûtante, Indra, Arjuna, Nakula et Sahadeva. Un espace à la fois lieu de création, où vont dialoguer corps, danse et musique, et lieu de soins, où les chevaux sont brossés et nourris (par Séverine Deperrois et Malorie Leclerc) durant toute la représentation.

« DANS MON TRAVAIL, JE CHERCHE TOUJOURS LE "LÂCHER-PRISE" »

Une merveilleuse proposition, si justement intitulée *Animal, danser avec le vivant*, que signent Kaori Ito et Manolo, et dont la première étape de création s'est déroulée au Grand R, la scène nationale de La Roche-sur-Yon. La petite troupe des chevaux y a été particulièrement

choyée, bénéficiant d'un accueil au Haras national, site historique et patrimonial construit en 1843, à la suite du décret de Napoléon Bonaparte. La rencontre coup de cœur entre le Centaure poète et l'impétueuse chorégraphe japonaise, qui vient d'être nommée à la direction du Théâtre jeune public-Centre dramatique national de Strasbourg-Grand Est, et dont on peut voir le subtil *Tambour de soie* au Théâtre des Amandiers, à Nanterre, jusqu'au 26 novembre, est une évidence. « *Dans mon travail, je cherche toujours le "lâcher-prise" pour faire sortir l'animal qui est en nous. J'ai cherché à dévoiler l'animal intérieur de Manolo pour voir apparaître un trait d'énergie qui danse hors de lui et vient fusionner avec ces quatre magnifiques bêtes noires* », révèle-t-elle.

MI-HOMME, MI-CHEVAL, LA RÉALISATION D'UN RÊVE D'ENFANCE

Manolo, lui, a toujours dédié sa vie aux chevaux, se levant à l'aube et se couchant à minuit pour vivre avec eux depuis trente ans. Il fait corps avec l'animal. Mi-homme, mi-cheval, il ne se contente pas de tisser un lien mais de fusionner deux êtres vivants. Une expérience rare qui a transformé sa vie et dont s'est emparée Kaori Ito pour l'explorer et la diffracter entre tous, artistes, chevaux, public.

Sous le regard de Kaori, Sahadeva est « *athlète et travailleur* », Indra, « *fougueux et sensuel* », Arjuna, « *généreux et bondissant comme un enfant* », Nakula, « *hypersensible* ».

Animal, danser avec le vivant créé le 8 novembre au Grand R, à La Roche-sur-Yon (Vendée). Aux Gêmeaux, à Sceaux (Hauts-de-Seine), jusqu'au 22 novembre. Tournée nationale, dont à la Biac 2023 de Marseille (Bouches-du-Rhône) du 26 janvier au 29 janvier et du 3 au 5 février, au Théâtre du Centaure.

Les artistes s'emparent de codes de jeu pour trouver la part d'animalité qui est en eux et l'exprimer par la musique ou la danse.

Des codes de jeu et de mise en relation dont vont s'emparer les artistes pour trouver la part d'animalité qui est en eux et l'exprimer par la musique ou la danse. Un jeu où Manolo est incontestablement le prince. Debout, en équilibre, d'un seul geste, il communique une vibration, une caresse élaborant un langage et une relation inédite entre l'homme et l'animal. Elle est pleine de tendresse et

de sensualité dans ce long baiser nez contre museau avec Arjuna, comme dans ce corps-à-corps avec Nakula ; où ils s'enlacent peau contre peau, libres et nus, dans les lumières sensibles d'Anaïs Silmar et Olivier Guerbois.

Manolo a réalisé son rêve d'enfance. Devenir Centaure. « *Ne faire qu'un seul être avec l'animal, exister en symbiose avec lui et la nature tout entière.* » Une éthique, une philosophie de vie et, au final, des créations qu'il partage avec Camille Galle, sa complice depuis toujours, avec qui ils avaient conçu les *Surgissements*, des apparitions inattendues que les Centaures tracent dans divers lieux des centres urbains, hypermarchés, gares, prisons... pour porter un regard poétique et transgressif sur la cité, dessiner un trait d'union entre l'homme et l'animal, l'utopie et le réel.

Aujourd'hui, et depuis 2016, ils ont un espace et un lieu, le Théâtre du Centaure, à Marseille, 8 000 m² de terrain, au pied du Parc national des Calanques, octroyés par la ville et dont ils ont fait une œuvre d'art et d'accueil. Un théâtre-chapiteau réalisé avec des charpentiers indonésiens où tout a été monté à la main sans couper un seul arbre, avec des bois de récupération. La porte est ouverte aux visiteurs, on y pratique la permaculture, et on y invente « *un nouveau chemin de symbiose avec l'ensemble du vivant* ». Sur scène, comme dans la vie. ■

MARINA DA SILVA